

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Décade du 01 au 10 Aout
2017

Situation météorologique

Les pluies se sont poursuivies timidement sur le pays.

Dans le Nord, l'axe Saint Louis-Ranérou qui était resté presque un mois sans pluie a renoué avec les activités pluvio orageuses en toute fin de décade. Ces localités qui avaient reçu leur première pluie utile le 26 Juin, ont connu des faux départ dans l'installation de la saison. Les pluies du 08 août 2017 ont permis à ces localités de redémarrer leur saison. En outre, le poste de Podor quand à lui est toujours dans l'attente des conditions de démarrage.

Au Centre du pays, les réserves en eau du sol qui commençaient à s'épuiser, on connu une bonne alimentation grâce aux pluies reçues en toute fin de décade. Kébemer (70mm) et Ti-vauane (45mm) ont été bien arrosés.

A part une petite pause du 04 au 07 aout, la dynamique pluvieuse s'est bien maintenue à l'Est et au Sud du pays durant toute la décade. Les cumuls de la période ont varié entre 63.1 mm à Sindian à 140 mm à Ziguinchor.

Les cumuls saisonniers sont compris entre 30.5 mm à Podor et 705.8 mm à Kolda. La situation est normale à excédentaire sur le pays, excepté le triangle Ranérou-Linguère-Podor où des conditions déficitaires sont observées.

Perspectives pour la deuxième décade d'Aout 2017

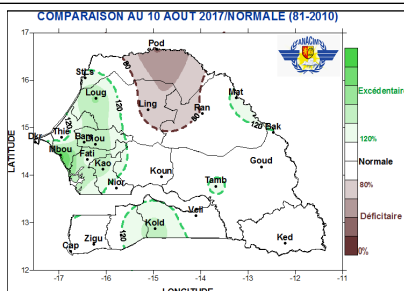
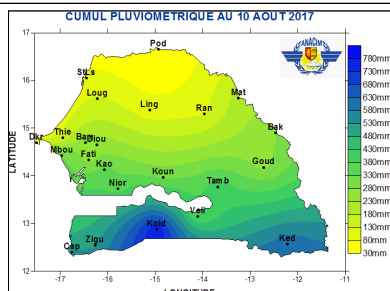
La situation sera favorable à la pluie sur tout le pays du 10 au 12 Aout 2017. Une accalmie sera de mise du 13 au 16 dans la moitié Nord. Toutefois, les 15 et 16 Aout des activités pluvieuses d'intensités variables accompagnées d'orages se manifesteront sur les régions Est, Sud et Centre Sud.

Du 18 au 20 Aout une pause pluviométrique sera observée.

Sommaire

- **Météo:** Retour de la pluie au Nord après presque un mois de pause pluviométrique (St Louis-Podor-Ranérou)
- **Hydrologie:** Baisse du niveau des plans d'eau
- **Agriculture:** Reprise de la pluie bénéfique pour les cultures dans les régions nord
- **Protection des végétaux:** Persistances des attaques de chenilles au nord et au centre
- **Situation pastorale:** Tapis herbacé inexistant sur l'axe Podor-Linguère-Ranérou
- **Suivi végétation:** Légère diminution de NDVI dans les départements de Dagana, Podor et Linguère

Stations	Cumul au 10 Août		
	2017	2016	Normale
Saint Louis	96.8	75,8	66,4
Podor	30.5	46,5	72,5
Matam	199.6	263,0	145,9
Ranérou	124.6	233,1	166,9
Louga	136.3	97,0	85,9
Linguère	99.5	230,4	153,1
Diourbel	290.6	139,0	149,1
Bambey	307.1	131,5	165,6
Thiès	141.4	129,4	138,5
Mbour	330.7	148,9	142,2
Dakar Yoff	99.1	33,1	91,3
Fatick	262.8	275,3	189,8
Kaolack	347.7	327,4	217,6
Kaffrine	247.2	406,1	266,0
Koungheul	318.9	175,7	316,0
Nioro du Rip	349.0	244,4	316,4
Tambacounda	418.9	214,1	318,4
Goudiry	266.6	274,8	198,9
Bakel	282.2	270,9	223,8
Kédougou	618.7	417,4	543,8
Kolda	705.8	605,5	481,3
Sédhiou	492.2	414,7	481,3
Vélingara	373.5	267,8	378,0
Ziguinchor	561.9	501,0	519,9
Cap Skirring	543.1	434,1	482,4



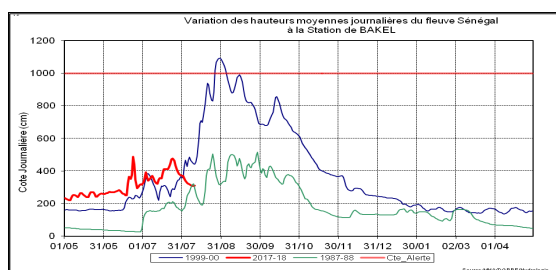
Situation hydrologique

La décrue observée à la fin de la décade précédente s'est poursuivie sur la plupart des cours d'eau du pays. Les niveaux des plans d'eau ont baissé en conséquence.

BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

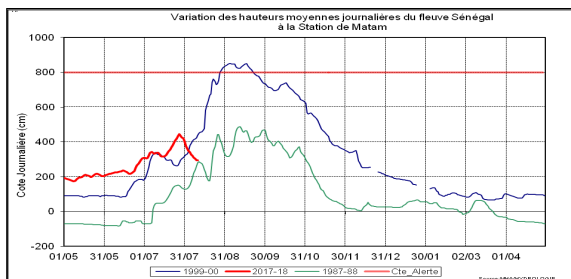
STATION DE BAKEL

La décrue amorcée à la fin de la décade précédente s'est poursuivie et renforcée. Les hauteurs moyennes journalières maximum et minimum observées ont été respectivement de 371 cm le 1^{er} août 2017 et 308 cm les 8 et 9 août 2017. La hauteur moyenne journalière maximum a été de 721 cm le 1^{er} août 2016.



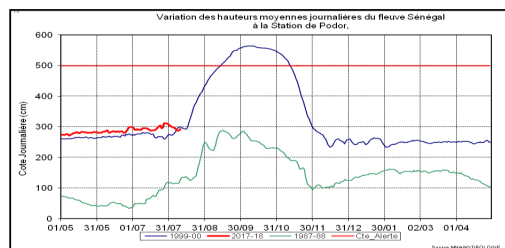
STATION DE MATAM

C'est la décrue qui prévaut. Les hauteurs moyennes journalières maximum et minimum observées ont été respectivement de 376 cm le 1^{er} août 2017 et 295 cm les 9 et 10 août 2017. Le maximum moyen journalier a été de 657 cm le 4 août 2016.



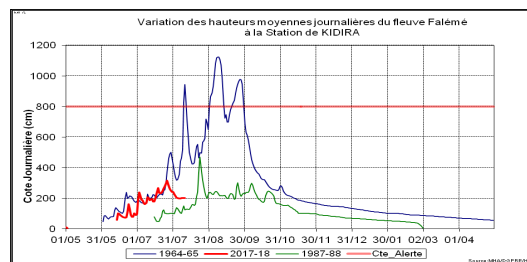
STATION DE PODOR

C'est la décrue. Les hauteurs moyennes journalières maximum et minimum observées ont été respectivement de 305 cm le 1^{er} août 2017 et 290 cm les 9 août 2017. Le maximum moyen journalier a été 385 cm le 10 août 2016.



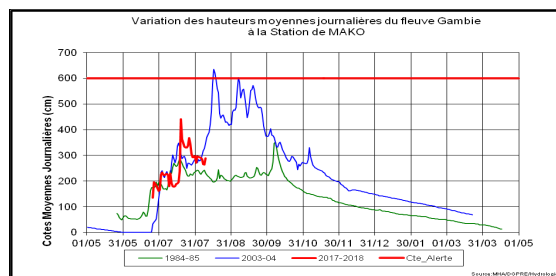
BASSIN DE LA FALEME: STATION DE KIDIRA

C'est la décrue. Les hauteurs moyennes journalières maximum et minimum observées ont été respectivement de 228 cm le 1^{er} Aout et 200 cm les 9 et 10 Aout 2017. Le maximum journalier a été de 597 cm le 1^{er} Aout 2016.



BASSIN DE LA GAMBIE: STATION DE MAKO

Le niveau du plan d'eau est en baisse mais avec de légères fluctuations au cours de la décade. Les hauteurs moyennes journalières maximum et minimum observées ont été respectivement de 297 cm le 2 août 2017 et 264 cm le 8 août 2017. A la date du 1^{er} août 2016, le niveau du plan d'eau se situait à la cote de 307 cm.



BASSIN DE LA CASAMANCE: STATION DE KOLDA

Les importantes précipitations de la fin de la dernière décade du mois de juillet ont engendré une onde de crue qui a pris fin au début de cette première décade du mois d'août. La hauteur moyenne journalière maximum a été de 93 cm le 2 août 2017. L'année dernière, les premiers écoulements sont survenus 6 août 2016 avec une hauteur moyenne journalière de 82 cm.

Situation agricole

I. Mise en place des intrants et des facteurs de production

1.1. Semences d'arachide

Les mises en place et les cessions des semences d'arachide tirent à leur fin. A la première décade du mois d'août, les mises en place des semences d'arachide ont atteint un taux de réalisation de 108,21 % contre 100,50 % la décade passée, tandis que les cessions se poursuivent avec un taux de réalisation 96,66 % contre 95,24 % la semaine précédente.

1.2. Semences d'espèces diverses

Pour les espèces diverses, à la première décade du mois d'août 2017, **11 625 tonnes** ont été mises en place contre **10 802 tonnes** la décade précédente, soit un taux de réalisation de **77,93 %** contre **72,42 %** la décade passée. Les cessions sont de **75,76 %** contre **61,21 %** la décade précédente.

1.2. Engrais

A la première décade du mois de d'août, les mises en place globales des engrais se poursuivent avec un taux de mise en place de **32,66 %**. Les cessions ont atteint un taux de réalisation de **67,33 %** contre **63,64 %** la décade passée.

II – DYNAMIQUE DES SEMIS ET SITUATION PHENOLOGIQUE DES CULTURES

2.1 - Dynamique des semis

Dans la zone Nord (Louga, Saint-Louis et Matam), les semis se poursuivent. Dans la région de Matam, les cultures pluviales, qui ont souffert de la pause pluviométrique la décade précédente connaissent une certaine reprise de même que les semis avec les pluies enregistrées cette décade. Pour ce qui est de la riziculture, les semis direct et les pépinières sont encours.

Dans les zones Centre, Est et Sud, les dernières vagues de semis sont presque bouclées pour l'arachide, le mil et le maïs avec une bonne levée. Tandis que le semis des autres spéculations se poursuit.

2.2 - Situation phénologique des cultures

Dans la zone Nord (Louga, Saint-Louis et Matam), la situation phénologique se présente ainsi qu'il suit : l'arachide est au stade ramification pour la première vague de semis et au stade plantule-début ramification pour la deuxième vague de semis. Le mil est au stade tallage-début montaison pour la première vague de semis et au stade plantule pour la deuxième vague de semis. Le niébé est en ramification-début floraison

pour la première vague de semis et au stade plantule-début ramification et la deuxième vague de semis. Le maïs est en tallage pour la première vague de semis et au stade plantule pour le deuxième groupe de semis. Le sorgho est actuellement au stade tallage.

Dans la zone Centre (Fatick, Kaolack, Diourbel et Thiès), les cultures se présentent comme suit : l'arachide est au stade début floraison pour la première vague de semis et au stade ramification pour la deuxième vague de semis. Le mil est au stade montaison pour la première vague de semis et au stade début tallage pour la deuxième vague de semis. Le sorgho est en début tallage pour la première vague de semis et au stade plantule pour la deuxième vague de semis. Le maïs est en montaison pour la première vague de semis et au stade début montaison pour le deuxième groupe de semis. Le riz est en tallage et le niébé en ramification.

Dans la zone Est (Tambacounda et Kédougou), les semis et les sarclo-binages se poursuivent.

Mil : Les premiers semis sont au stade montaison et les derniers semis au stade de croissance ;

Arachide : les premiers semis sont au stade début floraison et les troisièmes semis sont au stade ramification ;

Maïs : les premiers semis sont au stade montaison et les troisièmes semis sont au stade développement foliaire ;

Riz : les premiers semis sont au stade tallage et les troisièmes semis sont au stade croissance ;

Coton : les premiers semis sont au stade croissance et les derniers semis sont au stade de croissance ;

Sorgho : les premiers semis sont au stade tallage et les troisièmes semis sont au stade plantule ;

Fonio : les premiers semis sont au stade tallage et les troisièmes semis sont au stade plantule.

Dans la Zone Sud (régions de Kolda, Sédhiou et Ziguinchor), les semis et les sarclo-binages se poursuivent. On note un bon comportement des cultures. La situation phénologique des cultures se présente ainsi qu'il suit : les mils souna/sanio sont en tallage-montaison. Le maïs est en montaison, le sorgho en début tallage. L'arachide est en début ramification à ramification avancée. Le riz de plateau et de bas fonds est au stade plantule à tallage. Le coton est en développement foliaire et le niébé en début floraison.

Situation phytosanitaire

Résumé

Persistence des attaques de chenille poilue dans les zones de Notto, Richard Toll, Daara

Ecllosion et attaque de sauteriaux dans les départements de kaffrine et Thiès

Baisse des traitements aviaires dans le Richard toll,

Situation du criquet pèlerin relativement calme

Au Nord

La situation phytosanitaire reste toujours marquée par les attaques d'*Amsacta moloneyi* sur l'arachide dans le département de Louga. Le niébé pour l'essentielle n'a pas survécu aux effets combinés de la pause pluviométrique et des attaques dans les arrondissements de Sakal, Mbédienne et Coky.

A Richard Toll, le niveau des récoltes fait que les signalements d'oiseaux granivores sont nulles durant cette deuxième période. Pour la chenille poilue du niébé, la maîtrise des sites infestés ont permis de sauver les cultures et les jachères. Cependant certaines chenilles, à cause de la période sèche se réfugient dans les buissons pour attendre de meilleures conditions, synonymes de sol humide. Le traitement de la chenille poilue du niébé a employé 90 litres de Pyral, dont 60 dans le Dagana et 30 litres dans le Saint-Louis, pour 1 intervention par département.

Au Centre

Les attaques de chenilles de Spodoptera dans le département de Foundiougne ont été maîtrisées grâce à l'intervention des unités de la DPV

Dans le Kaffrine, les interventions ont eu lieu sur 490 ha où les densités de sauteriaux (*Oedaleus senegalensis*: L₂ à L₅ et jeunes ailés) ont atteint 28 à 30 individus au m² dans la jachère.

Situation du criquet pèlerin

La situation est restée calme dans la Région en juillet. Des adultes solitaires isolés sont apparus dans les aires de reproduction estivale du sud-est de la Mauritanie. En conséquence, une reproduction à petite échelle entraînera une légère augmentation des effectifs acridiens de la Mauritanie et au Tchad.

Perspectives

-Redynamisation et Poursuite de la sensibilisation des Comités de Lutte Villageois

Poursuite et intensification des prospections et des traitements

Surveillance continue des ravageurs d'hivernage sur l'ensemble du territoire national

Traitement de barrage souhaité là où les sauteriaux se manifestent

Situation pastorale

I. Etat des pâturages

Les pâturages sont bien fournis dans la majeure partie du pays. Par contre dans l'axe Podor-Louga-Linguère-Ranéroù les pâturages sont inexistantes.

II. Etat d'embonpoint des animaux

L'état d'embonpoint des animaux s'améliore dans les zones où les pâturages sont bien fournis. Il est mauvais dans les zones dépourvues de pâturages.

III. Abreuvement du bétail

La pression sur les forages et les puits connaît un répit avec le remplissage des mares et des autres eaux de surface. Dans l'axe Podor-Louga-Linguère-Ranéroù, l'abreuvement se fait toujours au niveau des forages.

IV. Mouvements du bétail

Dans la zone sylvopastorale beaucoup de transhumants sont sur le chemin du retour.

A Diourbel, la plupart des animaux sont dans le sud du bassin arachidier et le Ferlo sud.

Certains éleveurs quittent la région pour aller vers les départements de Ranéroù et Linguère qui constituent les lieux de refuge d'un certain nombre de bêtes. Ceci est essentiellement dû à la réduction des espaces pastorales mais aussi et surtout aux conditions pédoclimatiques plus favorables dans ces départements cités. Ce phénomène contribue à réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs ; D'autres retournent vers leurs lieux d'origine. Ce sont généralement les agropasteurs qui intègrent les deux activités (agriculture et élevage).

V. Santé animale:

La situation est calme, aucun foyer n'a été signalé.

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la troisième décade du mois de juillet 2017, l'installation de la végétation se poursuit dans la moitié nord du pays. Les valeurs d'indice de végétation (NDVI) continuent d'augmenter dans le Bassin arachidier et en Zone sylvo-pastorale (Figures 1a, 1b et 1c). Il en est de même au Sénégal oriental (Figure 2-3) et en Casamance où les valeurs du NDVI ont fortement évolué aux cours de cette décade. Cependant, une légère diminution des valeurs de NDVI est notée dans les départements de Dagana, Podor et Linguère (Figure 2-1 et Figure 2-2).

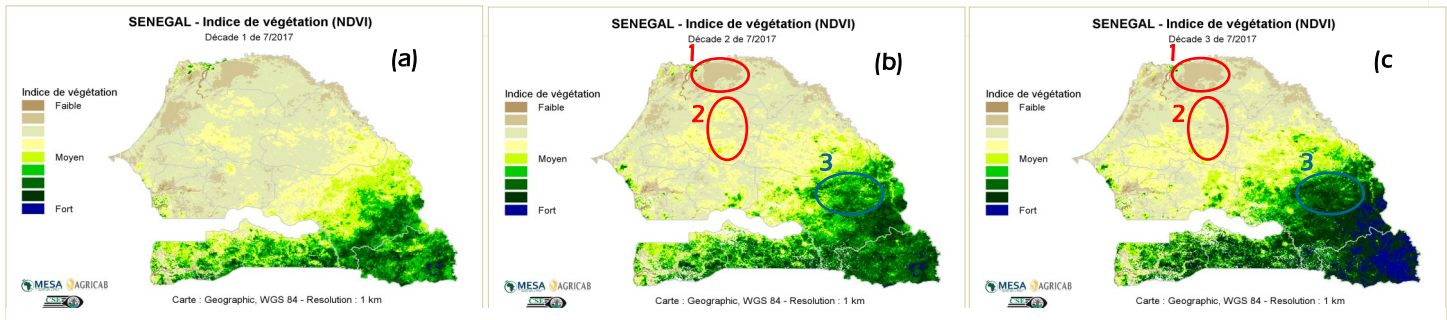


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la première, (b) la deuxième, et (c) la troisième décade du mois juillet 2017

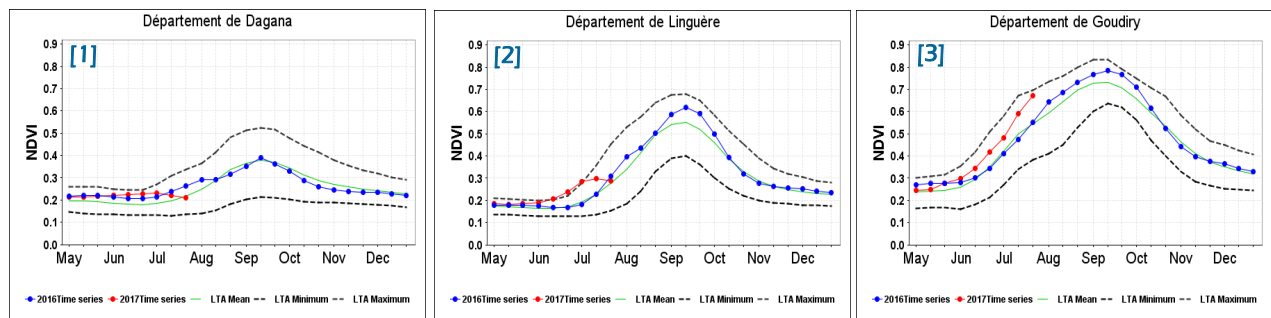


Figure 2 : Profil du NDVI de l'année 2017 dans les départements de [1] Dagana, [2] Linguère, et [3] Goudiry (courbe rouge), en comparaison avec celui de l'année 2016 (courbe bleue) et des valeurs moyennes (trait vert), minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la série historique 1999-2016

2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: Vegetation Condition Index)

A la troisième décade du mois de juillet 2017, l'analyse du *Vegetation Condition Index* (VCI) montre que les conditions de croissance sont favorables dans le Sénégal oriental et en Casamance (notamment dans les régions de Kolda et Sédhiou). Les poches à conditions défavorables sont essentiellement localisées dans les départements de Dagana, Podor, Linguère, Louga, Nioro du Rip et Foundiougne. Comparées à celles de la décade précédente, les conditions se sont légèrement détériorées dans la moitié nord du pays (Figure 3b et Figure 3c). Cependant, les conditions défavorables qui prévalaient dans les départements de Koumpentoum et Kounghoul se sont nettement améliorées.

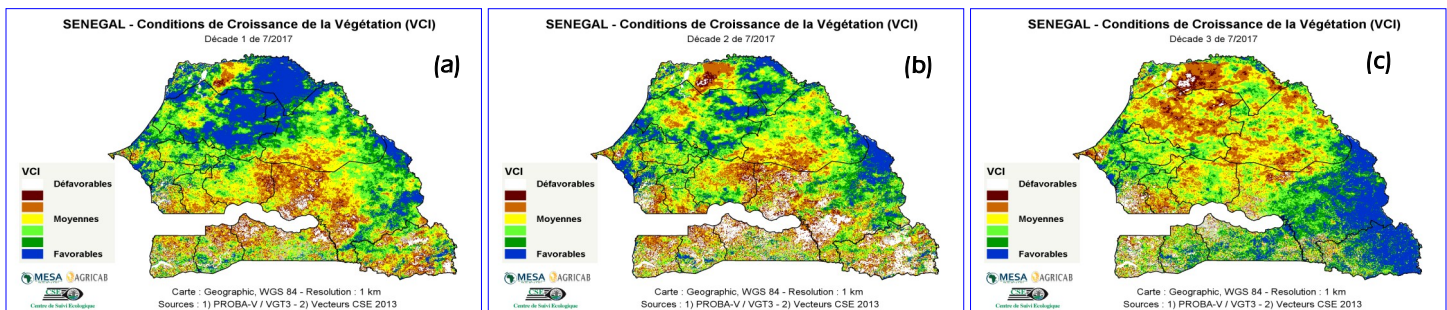


Figure 3 : Cartes du VCI de (a) la première, (b) la deuxième, et (c) la troisième décade du mois juillet 2017

Situation des marchés

I. Approvisionnement des marchés

L'approvisionnement des marchés est essentiellement constitué de céréales importées (riz, maïs, sorgho). Cette situation de dépendance révèle la faiblesse, voire la modicité des céréales locales sèches. Toutefois, il est observé une légère amélioration des stocks de riz local décortiqué issu de la production de contresaison dont la transformation du paddy est en cours dans les rizeries établies sur l'axe Rosso Béthio – Richard Toll.

Le stock de régulation est satisfaisant chez les importateurs et reste soutenu par les stocks détenus par les commerçants chargés de la distribution dans le circuit de commercialisation.

II. Niveau général des prix

Les prix au producteur s'affichent comme suit : **205 F**

Les prix au producteur des céréales sèches s'affichent comme suit : **215 F CFA/kg** (mil souna), **225 F CFA/kg** (sorgho), **175 F CFA/kg** (maïs). Au cours des deux dernières décades ces prix n'ont connu que de faibles variations comprises entre **-1%** et **-4%**. Par contre ils sont supérieurs à leurs niveaux de l'année dernière à la même période pour le mil (**+23%**), le sorgho (**+21%**), tandis que celui du maïs accuse une faible baisse de **3%**.

Les prix de détail des céréales sèches se situent à : **240 F CFA/kg** (mil souna), **270 F CFA** (sorgho), **211 F CFA/kg** (maïs). Comparativement à leurs cours de la décade passée, le prix du sorgho a augmenté de **+6%**, alors que ceux du mil et du maïs ont diminué de **-3%** et de **-5%** respectivement.

Le prix du kilogramme du riz local décortiqué qui se

situe à **262 F CFA** est demeuré relativement stable au cours des deux dernières décades. Mais a légèrement diminué de **-4%** par rapport à son niveau de l'année dernière à la même période (**271 F CFA**).

Le prix du kilogramme du riz non parfumé importé (**278 F CFA**) s'est délesté, décadairement, de **10 F/kg** en valeur absolue, soit **-4%** en valeur relative, mais reste légèrement supérieur (**+2%**) à son niveau de l'année dernière (**273 F CFA/kg**) à la même période.

Les prix moyens décadaires du sorgho et du maïs importés s'établissent respectivement comme suit : **267 F CFA** et **214 F CFA**. Ils sont relativement similaires à ceux des variétés locales.

Les prix par kilogramme de détail, des légumineuses se présentent comme suit : niébé (**464 F CFA**), arachide coque (**217 F CFA**), arachide décortiquée (**636 F CFA**). Par rapport à toutes les périodes de référence, seul le prix de l'arachide coque a connu d'importantes variations : **-35%** par rapport à la dernière décade et **-57%** par rapport à la même période l'année dernière. Ces fortes baisses indiquent que cet oléagineux, qui est de qualité moindre, ne fait plus l'objet de transactions dans les marchés.

III. Perspectives

Au cours de la prochaine décade, les transactions portant sur les produits locaux (céréales sèches, légumineuses) seront faibles à nulles dans la plupart des marchés ruraux, par faute d'offres. Quelques producteurs qui disposent encore quelques réserves feront le déstockage pour faire face aux dépenses liées aux préparatifs de la fête de Tabaski. Il en résulterait un renchérissement saisonnier des prix des produits locaux..

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal

Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr www.anacim.sn

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Santé Publique, DPVE et à la presse...